

Intervention sur l'exposé de P. Matussek (Institut de Psychiatrie de Munich) à la séance du 4 juin 1957 de la Société Française de Psychanalyse, publié dans La psychanalyse, 1958, n° 4, Les psychoses, pp. 320 à 332.

⁽³²⁰⁾Exposé de P. MATUSSEK [...]

⁽³³²⁾Discussion :

D^R SCHWEICH – Souligne la fertilité du concept de *proximité* pour la psychothérapie des schizophrènes, aussi bien dans la fortification du moi que dans l'interprétation et dans l'élargissement du champ des relations.

Les premiers contacts (contact somatiques) sont déterminants dans la thérapie, en « donnant le droit » au schizophrène d'accéder à la proximité.

Dans le cas de malades où la parole est conservée (exemple d'un hébétéphrène), il est apparu ainsi que le psychothérapeute participait à la moindre action racontée par le malade. Il décrivait les personnages sans limite nette entre eux, ce qui exprimait à sa façon la relation de proximité.

Dans le déroulement de la cure, le malade assume peu à peu une distance, par recours à des intermédiaires symboliques. Il élargit son espace.

La notion de proximité est également fertile, dans l'espace concret dévolu au malade, espace où il évolue et qu'il peut appréhender. C'est ainsi que le contact est plus difficile dans un espace trop vaste, d'où la *difficulté des cures ambulatoires*. Le même malade, en pavillon fermé, réussit un contact presque immédiat.

Les critiques faites à l'interprétation directe de Rosen me paraissent également pertinentes : ces interventions sont bénéfiques parce qu'elles ont le sens d'une *affirmation de proximité* entre thérapeute et malade.

Il faudrait peut-être compléter la notion de proximité spatiale par celle de proximité dans le temps. Au début le malade vit dans une minute, qui s'étend indéfiniment (réaction de panique si on lui parle de demain ou après demain).

D^R DOLTO – Dans les contacts kinétiques que vous avez avec vos malades, vous rencontrez une image archaïque du corps (début de la phase anale). Vous donnez au malade une double sécurité :

– Vous entrez dans un corps à corps qui vous laisse intacts tous les deux.

– Par delà ce corps à corps dangereux, vous donnez au malade l'assurance que son corps, aussi bien génital qu'oral, est préservé.

D^R LACAN – L'inspiration de Matussek semble toute différente du sens affectif donné par F. Dolto avec la notion de sécurisation.

D^R MATUSSEK – La sécurisation est une notion hypothétique. Mon but est de donner une description, et non une tentative d'explication étiologique.

[...]